



## **MAREES**

### **Le temps vu comme un concept émergent**

Même si le temps n'existe pas au niveau fondamental, il peut apparaître à des niveaux supérieurs, de la même façon qu'une table est solide alors qu'elle n'est qu'un assemblage de particules constituées, pour l'essentiel, d'espace vide. La solidité est une propriété collective, ou émergente, des particules. Le temps aussi pourrait être une propriété émergente des ingrédients élémentaires du monde.

*Craig Callender* (philosophe des sciences)

## **Marées**

Cette pièce est une installation plastique, inscrite dans un temps et un espace distendu;  
C'est une maquette à échelle réduite d'une réalité humaine et naturelle, centrée autour du passage du temps, de l'usure et la transformation.

Nous voyons une ville de bord de mer en miniature, encerclée et progressivement envasée par la mer et des marées successives.

Le sable s'écoule entre les bâtiments et visualise la résultante des forces en jeu : la volonté de permanence des constructions humaines et l'équilibre constamment renouvelé des phénomènes naturels.

Le temps lui-même est miniature, comme vu de loin. Ces marées durent quelques secondes, permettant d'avoir accès à un phénomène qui est normalement d'ordre géologique.  
Phénomène inéluctable et prévisible qui transforme une architecture précise et géométrique en dune de sable et forme organique.

Concrètement, je fabrique une maquette qui baigne les pieds dans l'eau d'un petit bassin dans lequel est recréé en miniature ce phénomène de marée. La durée courte de chaque marée permet d'accélérer le temps et de fabriquer une transformation en quelques heures. Le phénomène est à la limite de l'invisibilité et de l'immobilité, et se perçoit vraiment en prenant le temps de la contemplation.

Le sable devient de la silice, l'eau une solution alcoolique, pour reproduire à l'échelle le phénomène réel.

## **Contexte**

Je suis marionnettiste et sculpteur . Mon travail est de donner vie à de la matière. Depuis quelques années, ma recherche s'articule autour des fluides et de leur manipulation, et du sens inhérent à ces matériaux.

Le projet « Les Hautes Herbes » est la concrétisation de ces travaux. Il comprend un spectacle de théâtre visuel et des pièces plastiques, dont « marées ».

Chaque phénomène physique lié aux fluides et aux quasi-fluides, brume, nuages, avalanches, écoulements et écroulements granulaires, possède une poésie propre que je cherche à amplifier pour faire apparaître.

Certains ont une qualité typiquement théâtrale, d'autres prennent tout leur sens dans une durée d'observation plus plastique. Certains nécessitent une présence humaine pour émerger, d'autres non.

Tout le travail ici est de trouver la porte d'entrée de ce langage des matériaux.

## **Un phénomène de vitrine**

Anciennement, une vitrine contenait des collections d'objets de curiosités;

C'était un outil pour protéger les oeuvres de la nature de l'usure du temps.

Elle est, actuellement, destinée à exposer des objets à vendre pour les vitrines de magasins.

Dans un endroit de passage typiquement humain, j'aimerais présenter un phénomène naturel de permanence.

Un phénomène lent et inexorable, à une échelle de temps inverse de celle de la déambulation d'une rue passante.

Une vitrine est aussi une tranche découpée dans une façade, comme une carotte de glace, une coupe de nature. La paroi verticale se prête bien à la vision des écoulements et des transformations naturelles.

Il y a quelques années, j'ai travaillé avec le Royal de Luxe sur un projet se passant dans des vitrines de rues piétonnes. Je me suis aperçu que ces espaces permettent un accès à l'imaginaire très efficace : Nous sommes totalement habitués à les regarder, indépendamment de ce qu'il y a dedans. C'est une porte grande ouverte.

J'aimerais y créer, non pas un ralentissement, mais un petit épaississement du temps quotidien.

Ce que verront les passants n'est pas directement spectaculaire, nécessite de l'attention et de la disponibilité.

Les vitrines de magasins, de par leur usage premièrement commercial, nous ont habitués à cette attention. Et c'est pour cette raison que cette pièce y a sa place.

## **Techniquement**

Le système ressemblera à un gros aquarium d'environ 1m 50 de long par 0,8 m de large, et nécessitera une hauteur d'environ 1m 20, principalement pour une bonne lisibilité et pour pouvoir l'éclairer.

L'éclairage (quelques mini-découpes) peut être amené par la compagnie.

L'ensemble peut être transporté dans la voiture de la compagnie.

Il nécessite un technicien pour l'installer (3h de mise en place) puis une intervention toutes les 4h environ, pendant 1h, pour remettre en place le sable et changer le liquide.

Il ne nécessite pas de prise d'eau.

Il nécessite une prise 220V.

Il est possible de lancer le phénomène 3 fois par jour (matin, après-midi, soir)

## **Développement**

Cette idée s'est cristallisée à la vue d'une expérience assez ancienne du CNRS autour de l'ensablement du mont St Michel. Reproduisant avec une rigueur toute scientifique les phénomènes de marée, on y voit un mouvement de particules purement naturel, confronté à la réaction d'un objet purement culturel (l'abbaye).

Les techniques utilisées pour cette expérience sont assez simples pour être détournées, et seront la base de cette pièce.

A l'inverse de l'expérience du CNRS, qui part d'une construction existante, il faudra que je construise une ville en prenant en compte son effacement progressif par le dépôt des alluvions.

Le travail comprend la réalisation du bac et du système de marées, les essais d'écoulements avec des maquettes-croquis puis la réalisation de la maquette finale.

Le budget de développement et de construction est de 4000E.

## **Contact**

Arnaud Louski-Pane, 06 32 57 94 37  
alouskipane@gmail.com

## **Crédit**

Photo de couverture extraite du film « La femme des sables » de Hiroshi Teshigahara



**Laboratoire de création**

**Association Mazette !**  
11 rue Haute  
72440 St Michel de Chavaignes  
lesmazettes@gmail.com